

ment lorsqu'on détaille ces résultats par âge : on constate une diminution équivalente avec l'avancée en âge (avec cependant 8 points d'écart chez les salariés âgés de 50 ans et plus, en défaveur de ceux du secteur Hébergement et restauration).

En introduisant les réponses à cette question sur la coopération dans les régressions précédentes aux côtés du nombre de contraintes horaires et du nombre de contraintes physiques, on constate qu'il peut s'agir d'un modulateur aussi puissant des réponses sur la santé que ces autres aspects des conditions de travail étudiés. En effet, plus les possibilités de coopérer dans le travail sont faibles, plus la probabilité de « fatigue, lassitude » augmente, sans que les liens entre ces troubles de santé et les contraintes physiques ne disparaissent (Tableau 2). Il en va de même pour les troubles de type « anxiété, nervosité, irritabilité », ou les « troubles du sommeil ». Autrement dit, disposer de possibilités de coopérations jouerait un rôle « protecteur » en atténuant la probabilité de développer ces troubles de santé, même lorsque l'on cumule plusieurs contraintes physiques ou horaires, ce qui, on l'a vu, n'est pas rare et est assez fortement lié à l'un ou l'autre de ces troubles.

Céline Mardon, Serge Volkoff

Tableau 2. Liens entre contraintes de travail et troubles de santé, avec contrôle sur l'âge et le sexe (odds ratios, variable expliquée en colonne).

Source : Evrest. Échantillon national, 2014-2015

	fatigue, lassitude	anxiété, nervosité, irritabilité	troubles du sommeil
AGE			
Moins de 30 ans (ref)	1	1	1
30-39 ans	1,53	1,09	1,58
40-49 ans	1,44	1,10	1,95
50 ans et plus	0,80	0,89	1,55
SEXÉ			
Hommes (ref)	1	1	1
Femmes	1,48	1,56	1,53
NOMBRE DE "CONTRAINTE HORAIRES"			
aucune (ref)	1	1	1
1	0,96	1,25	1,23
2	0,99	1,35	1,14
3	0,99	1,40	1,72
4 ou 5	1,00	1,04	2,34
NOMBRE DE CONTRAINTE PHYSIQUES "DIFFICILES OU PENIBLES"			
aucune (ref)	1	1	1
1	1,28	1,65	1,30
2	2,01	3,80	1,44
3	2,80	2,30	1,52
4	2,78	2,96	1,55
5 ou 6	3,23	3,38	2,09
AVOIR DES POSSIBILITES DE COOPERATION			
Oui tout à fait (ref)	1	1	1
Plutôt oui	1,38	1,74	1,37
Plutôt non	2,21	2,71	2,20
Non pas du tout	3,10	2,78	2,27

Figurent en gras les odds ratios significativement différents de 1 au seuil de 5%. Lecture : relativement aux moins de 30 ans, être âgé de 30 à 39 ans multiplie par 1,53 la probabilité de présenter des troubles de type « fatigue, lassitude ».

Les OR se multiplient pour les situations qui combinent les facteurs associés. Par exemple : relativement aux hommes de moins de 30 ans, les femmes de 30 à 39 ans ont une probabilité de présenter des signes de « fatigue, lassitude » multipliée par 2,26 (soit 1,53 x 1,48).

Des résultats issus du dispositif Evrest

Evrest (Evolutions et RElations en Santé au Travail) est un observatoire permanent, outil de veille et de recherche en santé au travail, co-construit par des chercheurs et des médecins du travail pour pouvoir analyser et suivre différents aspects du travail et de la santé des salariés.

Ce dispositif vise d'une part à constituer une base nationale à partir d'un échantillon de salariés vus par les médecins du travail volontaires pour participer à Evrest, d'autre part à permettre à chaque médecin participant de produire et d'exploiter ses propres données pour nourrir les réflexions sur le travail et la santé au niveau d'une collectivité de travail.

Le recueil des données s'appuie sur un questionnaire très court, qui tient sur un recto-verso, rempli lors des consultations. Un médecin qui participe à Evrest s'engage à interroger au moins tous les salariés nés en octobre (jusqu'à fin 2016 il s'agissait des années paires uniquement) vus en visite systématique. Ce sont ces données qui constituent la base nationale.

Le dispositif a reçu un accord de la Commission Nationale Informatique et Libertés. Il s'appuie sur un Groupement d'intérêt scientifique depuis janvier 2009.

Les résultats présentés ici sont issus d'une exploitation de la base nationale 2014-2015, comportant 25 744 salariés vus au moins une fois au cours de ces deux années par les 1038 médecins ayant participé au recueil des données de cette période.

Pour en savoir plus, voir <http://evrest.istnf.fr>



Partenaires du Gis Evrest

L'HÉBERGEMENT ET RESTAURATION : UN SECTEUR EXPOSÉ, DES COOPÉRATIONS PRÉCIEUSES

Une exploration à partir des données 2014-2015 du dispositif Evrest

Les salariés du secteur Hébergement et Restauration interrogés dans Evrest forment une population jeune, mixte, et composée d'une majorité d'employés.

Leurs horaires apparaissent plus « bousculés » qu'au national, avec notamment des horaires atypiques ou des coupures de plus de 2h bien plus répandus. Ceux-ci apparaissent par ailleurs très corrélés avec l'âge, et concernent plus fréquemment les jeunes.

Les contraintes physiques et l'exposition à la chaleur intense sont également plus répandues qu'au national. C'est sur les contraintes vécues comme « difficiles ou pénible » qu'on observe un gradient net avec l'âge, en défaveur cette fois des plus âgés.

Le cumul de ces contraintes présente un lien net avec certains troubles de santé, atténué par la présence de bonnes possibilités de coopération dans le travail.

qui suivent ne descendent pas à un niveau plus fin que la différenciation éventuelle entre Hébergement et Restauration.

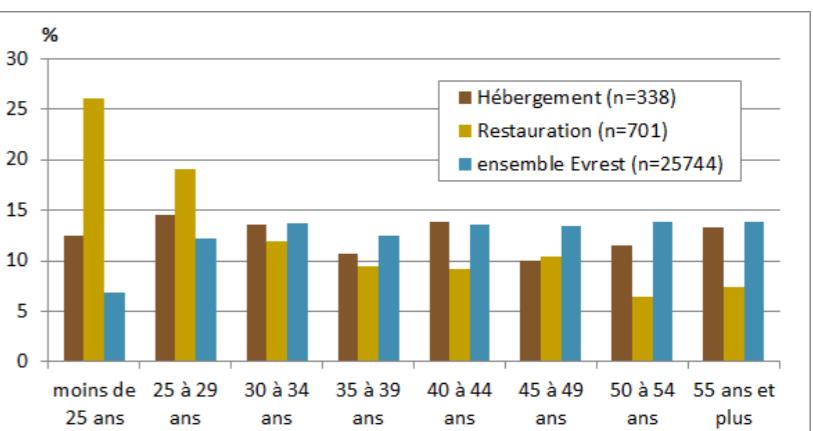
Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon

Il y a à peu près autant de femmes que d'hommes qui travaillent dans le secteur en France, et c'est également le cas dans le sous-échantillon Evrest, à tout âge.

On y trouve par ailleurs une majorité d'employés (60%), ce qui est bien supérieur au niveau national (29% d'employés parmi les personnes en emploi en 2014 selon l'Insee). Les catégories socioprofessionnelles les plus représentées ensuite sont les ouvriers (22%), de façon comparable à l'effectif national global. Les professions intermédiaires (13%) et les cadres et professions intellectuelles supérieures (4%), sont en revanche moins représentés que dans l'ensemble national tous secteurs confondus (respectivement 26% et 17%). Il n'y a pas de différence marquante en

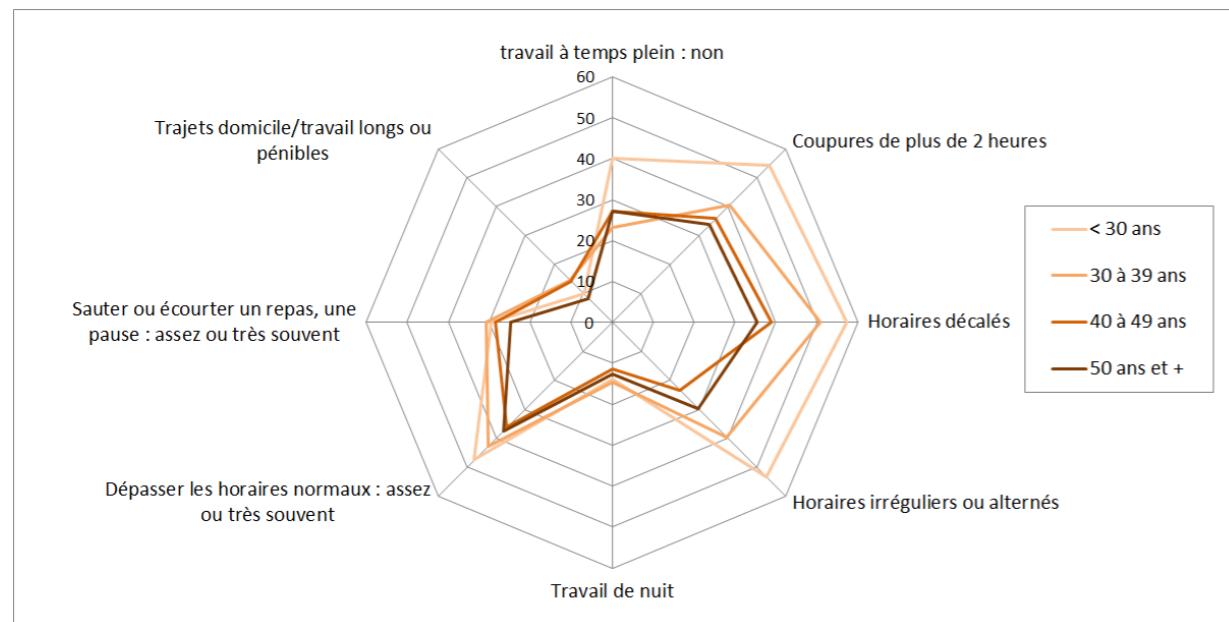
Graphique 1. Répartition par âge dans l'Hébergement et la Restauration

Source : Evrest. Échantillon national, 2014-2015



Graphique 2. Diverses contraintes horaires selon l'âge, dans le secteur de l'Hébergement et Restauration (en % de la catégorie d'âge en légende).

Source : Everest. Échantillon national, 2014-2015



termes de répartition par catégories socioprofessionnelles si l'on regarde séparément l'Hébergement et la Restauration.

En termes d'âge, contrairement à l'échantillon Everest 2014-2015 pris dans son ensemble, les jeunes actifs sont bien représentés dans le secteur Hébergement et Restauration (Graphique 1). Dans la Restauration, on observe même une grande proportion de salariés de moins de trente ans, ainsi qu'un gradient très net avec une diminution des effectifs jusqu'à l'âge de 40 ans.

Dans la suite des analyses, les résultats du secteur Hébergement et Restauration sont comparés à ceux issus de l'échantillon national Everest, pour la période de recueil 2014-2015. Le focus est fait sur les questions relatives aux horaires et aux contraintes physiques, pour lesquelles on observe des différences marquées avec l'ensemble de l'échantillon Everest national (alors que ce n'est pas particulièrement le cas des contraintes temporelles par exemple).

Des horaires « bousculés »

Si les salariés du secteur Hébergement et Restauration déclarent à peine plus souvent, en proportion, travailler de nuit ou dépasser leurs horaires nor-

maux, ils sont bien plus nombreux que l'ensemble des salariés interrogés dans Everest à subir des coupures de plus de deux heures (48%), travailler en horaires « décalés » (53%), ou bien « irréguliers ou alternés » (44%), situations qui concernent respectivement 17%, 27% et 26% de l'ensemble des salariés interrogés dans Everest sur la période. Ils sont aussi un peu plus nombreux à sauter ou écourter fréquemment un repas ou une pause (29%, contre 23% au national). En revanche, ils semblent moins contraints par des trajets domicile/travail qui seraient « longs ou pénibles » (12%, contre 17% de l'ensemble). Par ailleurs, les salariés de ce secteur travaillent plus souvent à temps partiel (32%, contre 18%). Ces

Tableau 1. Expositions physiques dans le secteur Hébergement et Restauration et dans l'ensemble Everest national.

Source : Everest. Échantillon national, 2014-2015

	Ensemble Everest national	Hébergement et Restauration
Postures contraignantes	55%	62%
Efforts, ports de charges lourdes	48%	67%
Gestes répétitifs	59%	80%
Importants déplacements à pied	40%	53%
Station debout prolongée	54%	86%
Exposition à la chaleur intense *	15%	34%

réponses "oui parfois" ou "oui souvent" (sauf * : réponse "oui")

Des contraintes physiques répandues

Les différents aspects de charge physique du poste de travail relevés dans Everest ainsi que l'exposition à la chaleur intense sont systématiquement plus fréquents dans le travail des salariés de l'Hébergement et Restauration que dans l'ensemble, avec des écarts allant de 7 points s'agissant des postures contraignantes, à 33 points pour la station debout prolongée (Tableau 1).

S'agissant de la pénibilité ressentie du fait des contraintes physiques au poste, les salariés du secteur Hébergement et Restauration se démarquent de l'ensemble s'agissant des importants déplacements à pied (15% des salariés du secteur en ont et les vivent comme difficiles ou pénibles, contre 10% au national), et plus encore s'agissant de la station debout prolongée (31% des salariés du secteur, contre 18% de l'ensemble).

En revanche, lorsqu'on examine ces réponses selon l'âge des salariés du secteur, on observe un gradient selon l'âge pour toutes les contraintes physiques au poste vécues comme difficiles ou pénibles (Graphique 3). Ce n'est pas le cas pour la seule présence de ces

contraintes dans le travail (vécues comme pénibles ou non), qu'on retrouve à tout âge dans des proportions assez proches.

Des contraintes qui se cumulent, en lien avec la santé

Un peu plus de la moitié des salariés du secteur cumulent au moins deux des contraintes horaires étudiées ci-dessus. S'agissant des conditions de travail physiques retenues, plus des trois quarts des salariés du secteur en déclarent au moins trois, et 40% d'entre eux en cumulent au moins cinq. Si l'on se restreint aux contraintes vécues comme difficiles ou pénibles aux côtés de l'exposition à la chaleur intense, on constate que presque 40% des salariés du secteur en cumulent au moins deux et que 16% en déclarent quatre ou plus.

Lorsqu'on regarde l'effet conjoint du nombre de contraintes cumulées sur la santé, en contrôlant sur l'âge et le sexe au moyen d'un modèle d'analyse multivariée (régressions logistiques), des liens apparaissent. Sans trop de surprise, le nombre de contraintes horaires augmente proportionnellement la probabilité de présenter des troubles du som-

meil. Par ailleurs, le nombre de contraintes physiques augmente la probabilité de présenter des signes de « fatigue, lassitude » ou un problème d'ordre ostéo-articulaire, et ce d'autant plus si l'on considère uniquement les contraintes vécues comme difficiles ou pénibles. En outre, ces dernières ont un lien qui leur est propre avec les signes d'« anxiété, nervosité, irritabilité » et avec les troubles du sommeil. La probabilité de présenter ces derniers augmente avec le nombre de contraintes vécues comme difficiles ou pénibles, alors qu'elle diminuerait plutôt lorsque les contraintes physiques sont considérées dans leur ensemble (pénibles ou non).

Le rôle du collectif aux côtés de ces contraintes

La question sur les « possibilités suffisantes d'entraide, de coopération » reçoit autant de réponses positives chez les salariés du secteur Hébergement et Restauration que chez l'ensemble des salariés interrogés dans le cadre d'Everest sur la période considérée : environ 85% de réponses « plutôt oui » ou « oui tout à fait ». C'est le cas égale-

Graphique 3. Contraintes physiques selon l'âge, dans le secteur de l'Hébergement et Restauration (en %).

Source : Everest. Échantillon national, 2014-2015

